

# Elena Chernyshova

Derrière le rideau de Z  
*Behind Z curtain*



# Elena Chernyshova

Panos Pictures

## Derrière le rideau de Z

*«L'histoire figée et "imprévisible" d'un pays à double mémoire se transforme en une double réalité dans le présent. Cela se heurte au mieux à l'incapacité d'aller de l'avant, au pire à un conflit ouvert.»*

Nikolay Epple, *An Inconvenient Past* (Un passé qui dérange), 2020

Plus de 90 % des Russes étaient convaincus qu'il ne pouvait y avoir de guerre contre l'Ukraine. Le 24 février a donc été un choc. Mais le mot « guerre » était interdit, il fallait parler d'une « opération spéciale ».

Dans les premières semaines après l'invasion, tous les médias indépendants qui restaient ont été muselés et l'accès aux sources d'information alternatives en ligne a été bloqué. Pendant ce temps, les médias d'État bénéficiaient eux d'une augmentation considérable de leur financement.

Les relations commerciales fondées sur une confiance construite au fil des décennies ont été brisées. Des centaines d'entreprises étrangères ont suspendu leurs activités

commerciales ou même quitté le marché russe. De nouvelles sanctions ont été imposées, pénalisant des industries clés, notamment le pétrole et le gaz, qui dépendent des importations de biens et composants de haute technologie.

Le patriarche Kirill 1<sup>er</sup> de l'Église orthodoxe russe a publiquement exprimé son soutien à la guerre, donnant ainsi la bénédiction de l'Église à l'invasion. Toute personne brandissant une pancarte sur laquelle est écrit « Ne tuez pas » risque d'être arrêtée et emprisonnée. Les prêches anti-guerre dans les églises ne sont pas tolérés.

Depuis 2014, on assiste à une militarisation croissante de la société russe. Des formations militaires de cadets ont été introduites dans les établissements scolaires. La Younarmia, le mouvement national des jeunes cadets de l'armée créé en 2015, compte désormais plus d'un million d'enfants à travers la Russie. Des clubs militaires « patriotiques » œuvrent dans de nombreuses villes.

LIEU

**Couvent des Minimes**

Dans les régions pauvres, l'armée est le seul ascenseur social, et les engagés volontaires, au lieu de faire le service militaire obligatoire, reçoivent immédiatement un contrat et un salaire. Certains des soldats sous contrat envoyés en Ukraine sont des adolescents ayant reçu une formation de seulement trois mois. Le ministère de la Défense n'a publié qu'à deux reprises un communiqué faisant état des pertes russes, le dernier datant du 25 mars.

La victoire de la Russie lors de la « Grande Guerre patriotique » et la mémoire de ceux qui ont combattu le fascisme ont été glorifiées pour obtenir le soutien de la population aux hostilités en Ukraine, que la propagande justifie comme une « dénazification ».

Les lettres Z et V sont utilisées pour marquer l'équipement militaire de l'armée russe en Ukraine, et le Z est devenu un symbole de soutien à l'invasion.

À Moscou, les musées accueillent des expositions comme « Le nazisme ordinaire » (sous-entendu en Ukraine), ou « L'OTAN : une chronique de la cruauté ». Dans le même temps, la Cour suprême a confirmé la décision de fermer le Centre des droits de l'homme commémorant les victimes du régime de Staline et de la répression politique.

Depuis le 24 février, des milliers de personnes ont été arrêtées lors de rassemblements contre la guerre. En mars, la Douma a voté une loi criminalisant la diffusion de « fausses informations » visant à discréditer « l'utilisation des forces armées russes », réduisant ainsi au silence toute opposition ou information

indépendante, avec une volonté de mettre fin à toute coopération avec des organisations étrangères.

Face à la répression et à la perspective d'une mobilisation générale et de la fermeture totale des frontières, de nombreux Russes ont choisi, à contrecœur, de quitter le pays.

**Elena Chernyshova**

LIEU

**Couvent des Minimes**



Des Russes portant des drapeaux et des rubans de Saint-Georges au pied de la statue de Lénine, près du stade Loujniki de Moscou où se tenait un rassemblement patriotique le 18 mars pour marquer le huitième anniversaire de la «réunification» de la Crimée et de la Russie.  
© Elena Chernyshova / Panos Pictures

Russians with St. George flags and ribbons at the foot of the statue of Lenin outside Moscow's Luzhniki stadium where a patriotic rally was being held on March 18 to mark the eighth anniversary of the "reunification" of Crimea and Russia.  
© Elena Chernyshova / Panos Pictures

# Elena Chernyshova

Panos Pictures

## Behind Z curtain

*“The frozen and “unpredictable” history of a country with a double memory turns into a double reality in the present. It is fraught at best with the inability to move forward, and at worst with open conflict.”*

Nikolay Epple, *An Inconvenient Past: Memory of the State Crimes in Russia and Other Countries*

[Moscow: New Literary Review. 2020]

More than 90% of Russians were convinced there could be no war with Ukraine, so February 24 came as a shock. But the word “war” was banned; this was a “special operation.”

In the first weeks after the invasion, any remaining independent media were closed down, access to alternative news sources via the Internet was blocked, and state media took over with a substantial increase in funding.

Commercial relationships based on trust built up over decades have been shattered. Hundreds of foreign companies have suspended their business activity or simply left the Russian market. Further sanctions have been imposed,

affecting key industries, including oil and gas, that rely on imports for high-tech goods and components.

Patriarch Kirill I of the Russian Orthodox Church has publicly expressed support for the war, providing the church’s blessing for the invasion. Anyone displaying a sign saying “Do not kill” can be arrested and jailed. Anti-war sermons in churches are not tolerated.

Since 2014, Russian society has become increasingly militarized. Military training of cadets has been introduced in schools. Yunarmiya, the Young Army Cadets National Movement established in 2015, now has more than one million children across Russia, and “patriotic” military clubs are operating in many cities.

In poor regions, the army is the only social elevator, and voluntary recruits, instead of doing compulsory military service, are immediately given a contract and paid. Some of the soldiers under contract sent to Ukraine are teenagers with only three months training.

VENUE

**Couvent des Minimes**

Statements have been issued by the Ministry of Defense reporting Russian losses, but there have been only two statements, the last one on March 25. Russia's victory in the "Great Patriotic War" recalling troops defeating fascism has been used to rally support for the hostilities in Ukraine, justified as "denazification" for propaganda purposes. The letters Z and V, as seen painted on Russian military vehicles, have become symbols of support for the Russian invasion of Ukraine. In Moscow, museums now feature exhibitions with a difference: "Ordinary Nazism" (i.e. in Ukraine) and "NATO: a chronicle of cruelty." At the same time, the Supreme Court upheld the decision to shut down the Memorial Human Rights Center commemorating victims of Stalin's regime and of political repression.

Since February 24, thousands of protestors have been arrested and detained. In March, the Duma passed legislation criminalizing the spreading of false information and any declarations discrediting the Russian Armed Forces, effectively silencing any opposition or independent reporting, and putting an end to cooperation with foreign organizations.

Faced with repression and the prospect of mobilization for the war effort, many Russians have reluctantly chosen to leave the country.

**Elena Chernyshova**





En l'honneur de la Journée de la Russie le 12 juin, les couleurs du drapeau illuminent la façade de la Maison Blanche qui abrite le gouvernement russe. La Maison Blanche est devenue un symbole de la victoire des forces démocratiques dans les années 1990, marquant le début d'une nouvelle ère. Trente et un ans plus tard, la lettre Z est allumée sur un autre bâtiment du gouvernement de Moscou.

© Elena Chernyshova / Panos Pictures

On June 12, the national holiday of the Russian Federation, the colors of the flag adorn the façade of the Russian White House, standing as a symbol of the victory of democratic forces in the 1990s, marking the beginning of a new era.

More than thirty years later, the letter "Z" is featured on the façade of the building of the government of the City of Moscow.

© Elena Chernyshova / Panos Pictures



Membres de la Younarmia, le mouvement national des jeunes cadets de l'armée, défilant avec le drapeau du Donbass, une banderole « Donbass-Russie » et des photos de soldats ayant servi dans le Donbass. Ils ont rejoint le défilé du Régiment immortel commémorant les vétérans de la Grande Guerre patriotique qui, depuis 2012, a lieu chaque année le Jour de la Victoire. Les fondateurs du mouvement du Régiment immortel ont exprimé leur opposition à la guerre en Ukraine et ont demandé à ne plus être associés à ces défilés en raison de la déformation de leur message.

© Elena Chernyshova / Panos Pictures

Members of Yunarmiya, the Young Army Cadets National Movement, parading with the flag of the Donbas, a "Donbas-Russia" banner, and photographs of soldiers who have served in the Donbas. They joined the Immortal Regiment parade commemorating veterans of the Great Patriotic War which, since 2012, has been held every year on Victory Day. The founders of the Immortal Regiment movement expressed their opposition to the war in Ukraine, and asked not to be associated with any future parades because of the misrepresentation of their message.

© Elena Chernyshova / Panos Pictures